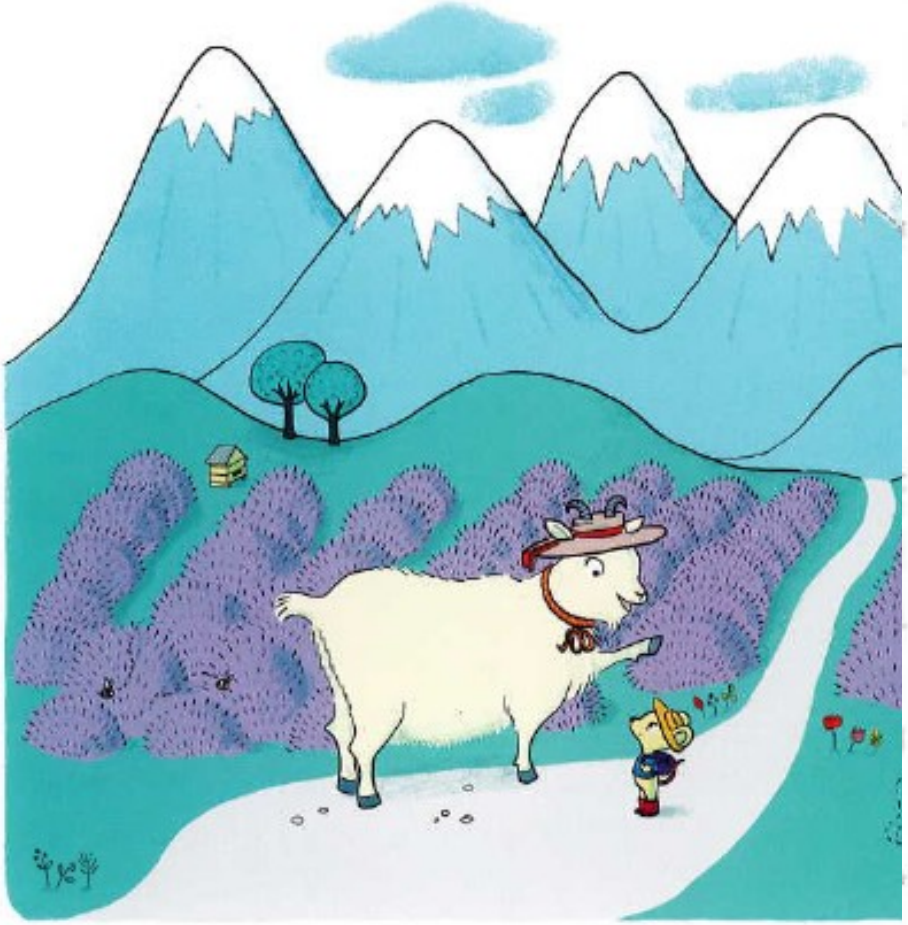

– *Ces fleurs bleues sont des lavandes, dit Dame Chèvre*

III
Sur la montagne

Je me retourne. Une chèvre me fait face.

– Hé hé, Petit Mulot, dit-elle, tu te régales en respirant ce bon parfum ?

– Bonjour Dame Chèvre, oui, je me régale, vous avez ici une merveilleuse plante du bonheur.

Mais, tout comme Dame Vache, Dame Chèvre me détrompe :

– Ce n'est pas la plante du bonheur, dit-elle. Ces fleurs bleues sont des lavandes.

Elle indique alors une direction avec sa patte.

– À mon avis, reprend-elle, la plante que tu cherches se trouve surement dans la montagne, tout au fond, là-bas.

Je suis déçu. Cette lavande embaume tant !

Cependant, arrivé jusqu'ici, je ne peux plus reculer. J'ai entrepris de ramener la plante du bonheur et je dois accomplir ma mission.

Sans plus attendre, je salue Dame Chèvre et me dirige vers la montagne. J'avance vers le fond de la vallée, l'œil rivé sur mon objectif : les pentes de la montagne.

Ça y est ! J'y suis ! À moi la plante du bonheur ! Allez, en avant et vite !

J'escalade, j'escalade encore. Bientôt, les buissons se font plus rares, les roches sont plus nombreuses et la pente plus ardue. Mais je ne faiblis pas. Il faut grimper, alors je grimpe. En haut, bien à l'abri d'un rocher, je découvre ma récompense : une fleur toute blanche, d'un blanc éclatant.

La plante du bonheur, sans aucun doute !

Je m'apprête à la cueillir mais, à ce moment-là, un chamois s'interpose :

– Il est interdit de cueillir l'édelweiss, Petit Mulot, dit-il. Cette plante est protégée parce qu'elle est rare, ajoute-t-il. La cueillir signifierait la rapide disparition de l'espèce. Aussi, régale-toi avec les yeux.

– D'accord, Cher Chamois, mais sais-tu où je peux trouver la plante du bonheur ?

– Passe de l'autre côté de la montagne, répond le chamois, tu la trouveras surement.

Sans plus attendre, je repars. Je n'ai plus qu'une idée en tête : franchir cette montagne et découvrir la plante rêvée de l'autre côté.

Au hasard de mon ascension, je rencontre une étendue d'eau. Ça tombe bien, j'ai soif ! Mais, comme je m'approche, je découvre la vérité : il s'agit d'un lac gelé.
Je m'avance prudemment. Dzoum ! J'essaie une glissade.
Allez, un peu plus vite... Je glisse encore.
Oh là là ! Ça va trop vite !
Impossible de m'arrêter ! Je prends de la vitesse...
et je tombe dans un trou !

Oh là là ! Ça va trop vite ! Je prends de la vitesse...